

Nous voulons raconter une histoire qui s'est passée dans la vallée où nous vivons : la Valchiusella.

Ici, à l'instar d'autres lieux de montagne, nous notons qu'il n'y a pas de fin à l'exploitation ressources naturelles, telles que l'imposition de besoins et de nécessités apparemment indispensables (l'utilisation de l'électricité, l'expansion du réseau de distribution de méthane) déterminent le bouleversement des équilibres et des paysages.

Cependant, les faits que nous écrivons démontrent qu'il existe encore un espace et la possibilité de s'opposer activement à l'avancée d'un progrès perfide.

Valchiusella est une petite vallée encore peu contaminée. Il n'y a pas d'industries particulièrement polluantes, ni de grandes lignes électriques qui la traversent ; il n'y a pas beaucoup d'antennes-relais sur les sommets des montagnes et on peut encore marcher à pied sur de nombreux chantiers. Le tourisme est avant tout orienté vers le paysage originel, un peu "hors du temps". Le pastoralisme (principalement les vaches et les chèvres) est une profession encore pratiquée, il y a donc beaucoup d'étendues vertes et herbeuses. Depuis le début du XXe siècle, beaucoup d'hommes ont émigré à travers le monde, mais c'est surtout dans les années '50 -'70 que le travail industriel a causé le plus grand dépeuplement. Beaucoup de familles ont maintenu cependant, la passion pour l'élevage des animaux, cela a été d'une importance fondamentale pour le maintien des traditions alpines. Beaucoup de bergers, jeunes et vieux, disent qu'après avoir travaillé quelques années dans l'usine, ils sont volontiers retournés à la montagne.

Le cours d'eau Chiusella a toujours été un élément fondamental dans la vie de la vallée. Il a alimenté de nombreuses usines pour l'extraction du cuivre et du fer, pour le traitement du chanvre et aussi petites centrales ici fournissaient l'électricité pour le besoin de chaque village.

Depuis les années 30, on pense à un système pour exploiter ses eaux, pour une plus grande production d'énergie électrique. De nombreux projets ont été proposés et dans les années 70 un barrage a été construit près du village de Vistrorio. Ici, aujourd'hui, 6,2 MW d'énergie sont produits, la demande énergétique de la vallée est à 5 MKW, le reste entre dans le réseau national. En 1995, la communauté montagnarde, jusqu'alors opposée à d'autres projets d'exploitation du cours d'eau, a changé de position et crée une société mixte, le Seval, pour la construction d'une nouvelle centrale électrique. Le Chiusella passera de Meugliano à Issiglio, le long d'une route de 3 km, déplaçant le cours d'eau et l'asséchant.

Les coûts de ce travail étaient d'environ 14 milliards de liras, l'Etat aurait accordé des subventions pour 2,5 milliards, alors qu'environ 11,5 milliards auraient été empruntés. Considérant le paiement sur une période de 25-30 ans, une dépense de 700 millions par an a été calculée, seulement pour couvrir l'acompte de l'hypothèque. Les revenus de la production étaient d'environ 450 millions par an, insuffisant pour couvrir le crédit lui-même. Cela signifiait que le projet serait un échec du point de vue économique. De plus, l'évaluation technique du fonctionnement de la centrale hydraulique révélait un courant insuffisant. L'évidente arnaque et le chaos d'un projet qui aurait représenté seulement les intérêts de quelques-uns.

Au printemps 2000, le Seval envoie les premières personnes et les premiers moyens pour le début des travaux. C'est alors qu'un comité de lutte spontané pour combattre la centrale

## Fondo (Valchiusella)



électrique, se créant à l'aube de l'histoire par les habitants, les maires de la basse vallée et les "sympathisants", impose sa présence sur le territoire, s'opposant avec détermination au projet. Dans un de leurs tracts : "La énième cathédrale dans le désert utile seulement aux constructeurs et leurs parrains, au détriment de l'environnement et des habitants de la zone ... le comité ... né par de la main d'un groupe des jeunes est une entrave pour ceux qui à partir de ce travail espère faire un profit lucratif ".

Face aux premières dissensions évidentes et plus tard au refus de certains propriétaires de vendre la terre touchée par le le passage des conduites d'eau, le Seval commence un jeu à la hausse pour l'achat de ces derniers. Il invite par écrit les propriétaires dans leurs municipalités respectives, après quoi les négociations pourraient commencer.

Une dame âgée se souvient de ce jour avec clarté, elle raconte s'être rendue sans sa mairie et avoir vu une connaissance sortir avec une bouteille dans une main et un chèque dans l'autre, s'exclamant: "Je ne pensais pas qu'un bosquet pouvait valoir autant ". La stratégie des entrepreneurs était devenue évidente. Pour beaucoup de propriétaires tout cela représentait plutôt une offense à leur propre dignité, ils ont refusé toute offre et quitté la municipalité suite à la menace d'expropriation.

Certains maires se rendirent complices des négociations, en pensant qu'ils pourraient influencer « leurs propres citoyens ». Il est à souligner que le Seval avait utilisé la même stratégie avec de nombreuses municipalités de la vallée, offrant la fourniture gratuite de nombreux KW d'énergie en échange d'un soutien actif au projet. Le comité ChiusellaVivo a continué sa bataille en organisant des assemblées publiques, des débats et distribution de tracts, jusqu'à la constitution d'un comité permanent afin d'éviter le début des travaux sur les terres déjà en la possession du Seval.

La présence de personnes sur les lieux d'activité a mis en péril la sécurité des travaux, et la tentative d'interférer avec l'atterrissage d'un hélicoptère avec le matériel pour la construction de la bride la prise d'eau cause un accident qui met en péril la vie de certains participants au comité. Les travailleurs décident donc de suspendre le travail. Gendarmes et ASL inspecteurs mettent un terme à l'affaire avec la saisie des chantiers et terrains de la Seval, en raison de l'absence de permis de construire dans le lit de la bride et suite à la vérification des règles de sécurité constatées manquantes.

Après ces événements, dix personnes, dont deux maires, ont été dénoncées pour diffamation et pour le blocage des travaux et attendent toujours le procès. Ce que nous voulons souligner à propos de cette lutte, c'est l'implication populaire, la conscience et la détermination avec lequel les villageois, et pas seulement, ont défendu leur territoire de la dévastation de ces travaux. Le désir de s'opposer à un tel projet a vu se réunir ensemble les multiples "personnalités" présentes dans une réalité sociale.

Dans cette lutte, le langage de la politique, de la légalité, a été prononcé, les limites imposées ont été maintenues par les lois et la conscience civile, nous avons cherché du soutien des politiciens et des personnalités importantes qui, dans ce cas présent, ont soutenus les positions du comité.

***Nous avons envie d'en tirer quelques réflexions : nous croyons que la vraie force de ce combat réside dans la participation populaire ; l'intérêt des politiciens coïncidait alors avec la volonté du habitants de la vallée, mais cela aurait pu l'entraver\* . Nous voyons, en effet, prévaloir tous les jours, de manière globale désormais, l'intérêt de quelques-uns, soutenu par les armes de la politique et des lois.***



Nous croyons qu'il est fondamental de se réapproprier la liberté de choix et d'autodétermination que chaque jour nous délégons quotidiennement aux autres pour une vie digne et libre. Cette histoire montre cependant qu'il est possible de défendre l'existant et le territoire contre des projets nuisibles, des puissances fortes et des dictats.

Cette année, un nouveau projet pour la construction d'une autre centrale hydroélectrique a été présenté dans la vallée.

Dans ce cas également, le client est une société

mixte qui voit la participation minoritaire de l'une des municipalités de la haute vallée, Traversella S.r.l., mais avec siège social dans la province de Brescia.

Le travail implique la construction de la centrale le long du torrent Chiusella à 1057 mètres d'altitude, avec travailler dans le pays de Fondo, à 100 mt d'un pont roman d'origine médiévale.

La bride de béton s'étendrait sur 17 mètres en longueur et 2,5 mètres en hauteur, les pipelines forcé 2,2 km de long serait en grande partie à vue, ancré aux roches sur le côté droit orographique du flux.

Étant donné que dans la vallée il n'y a pas de ligne électrique suffisante pour le transport de l'énergie produite, la construction d'une usine de plus de 6 km de long, qui contournera la chaîne de montagne à une altitude de 1884 mètres. Dans l'aspect hydrogéologique interviendrait sur des vallées déjà en soi extrêmement fragiles et sujettes à des glissements de terrain.

Actuellement, le projet fait l'objet d'une évaluation d'impact environnemental dans la province de Turin. Le comité ChiusellaVivo a exprimé son opposition aux travaux avec une pétition dans laquelle il demande au Conseil régional de faire un moratoire sur le cours d'eau de Chiusella au moins pour les trois prochaines années : un moratoire qui suspens les concessions déjà autorisés et nouveaux projets. Tout cela face à des demandes continues de l'exploitation de ces eaux. En ce moment il y en a 14.

Les habitants et tous ceux qui se soucient de cet environnement devront alors se confronter à nouveau avec les tentatives continues d'exploiter les ressources du territoire. Nous pensons que les menaces adressées à la vallée, arrivent non seulement de ces projets, mais aussi d'un modèle de développement apparemment moins violent mais en extension continue.

Un modèle fait de stations de ski, où maintenant il y a très peu de neige, les éco-musées et les routes naturaliste artificiel qui rappelle ce qu'il a été détruit par le ciment et la spéculation.

Espérons que ces luttes continuent.

<http://edizionitabor.it/wp-content/uploads/2018/04/n.1.inv2006.interni.pdf>

*NdArt13.*

*Ce texte date de plusieurs années, il retrouve un intérêt aujourd'hui au vu du développement des luttes dites "territoriales" contre les "grands projets inutiles", il soulève différentes questions, de l'illusion citoyenne de l'alliance stratégique jusqu'à l'arnaque écologique. Chacun.e tirera ses propres conclusions à la lecture de ce texte.*

*\*si par exemple le maire se rangeait (dans un proche avenir) du côté des intérêts opposés...*